



INTERNATIONAL WORKSHOP CHARETTE INTERNATIONALE

EXPO 67
THE ART MUSEUM PAVILION
LE MUSÉE DES BEAUX-ART

Man the Creator
Le Génie créateur de l'Homme

Québec | Montréal
16-24 September 2025

GENERAL PROGRAM PROGRAMME GÉNÉRAL



Technical University of Munich
School of Engineering and Design

Chair of Conservation-Restoration, Art Technology
and Conservation Science



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté d'aménagement,
d'architecture, d'art et de design
École d'architecture

ORGANIZERS ORGANISATEURS

Roberta Fonti, TUM Co-chair

Fabio Sedia, École d'architecture, Université Laval Co-chair

ORGANIZING COMMITTEE COMITÉ D'ORGANISATION

Carlo Carbone, UQAM

Paolo Carlotti, Sapienza | Rome

Thomas Danzl, TUM | ICOMOS Germany

François Dufaux, École d'architecture, Université Laval

Carmen Espegel, École d'architecture, Université Laval

Jörg Haspel, TU Berlin | Deutsche Stiftung Denkmalschutz

Elisabeth Merk, TUM | City of Munich

France Vanlaethem, UQAM | Docomomo Québec

ORGANIZING SECRETARIAT SECRÉTARIAT D'ORGANISATION

Marine Saint-Jacques, École d'architecture, Université Laval

Salvatore Suarato, TUM

Sara Watanabe, École d'architecture, Université Laval

on the cover: Expo 67 Art Museum, 1967 (Laboratoire de Recherche sur l'Architecture Moderne et le Design, Étude patrimoniale sur les témoins matériels de l'Expo 67, Part II, fiche Musée d'art de l'Expo 67, p. 1)



Bayerische
Forschungszentrum



International Council on
Monuments and Sites
Conseil International
des Monuments et des Sites
Deutsches Nationalkomitee e.V.

UQAM
Université du Québec à Montréal

do.co.mo.mo_
Québec

FOREWORD AVANT-PROPOS

"Man and His World was first conceived as a thematic exhibition which was to loosely follow the general themes of Expo 67, although not too rigidly, e.g., 'Man and work', 'Man and Play', 'Man and Love', 'Urban Man', 'Man and His Conflicts', 'Man the Visionary', etc. [...]".

Within the framework of the academic and scientific relations between the École d'architecture de l'Université Laval in Québec and the Technische Universität München, and in collaboration with UQAM, DCOMOMO Québec, and ICOMOS Germany, an international workshop takes shape and will be held in Québec on the theme of the former area of Expo 67 Montréal.

The International Workshop "EXPO 67 Montréal" is supported by the Mobilitätsprogramms "Bayern-Québec" of the Bayerische Forschungsallianz (BayFOR), which triggers and supports exchange and fosters joint research efforts between the state of Bayern and Québec.

The workshop concentrates on the area of Cité-du-Havre, and that of Expo 67 intended as a critical territory: an artificial archipelago landscape designed and built between 1962 and 1967 on Île Sainte-Hélène, embracing the newly created artificial island of Île Notre-Dame and an extension of the already existing Cité-du-Havre. The overall area was organized into systems of national, thematic, and corporate pavilions, some ephemeral, others permanent, that bear witness to Montréal's modernity and its collective memory.

Nowadays, this heritage, in its tangible architectural form, is often underused and, at times, in a state of neglect. Because of this, this legacy of the past is at risk of disappearing. Transmitting heritage to posterity, in its tangible and intangible forms, means addressing its preservation not only as a mere problem of repair but also, and foremost, as a design question.

This line of reasoning leads to the following question. How can we reconcile the responsible use of our existing built heritage with its adaptive reuse, while preserving those distinctive architectural features that, as landmarks, are capable of raising awareness in people, particularly within the framework of recognizing the value of modern architecture as part of the city's heritage? This challenge ranges from solutions conceived at the urban scale to those concerning the experience of individual buildings and open spaces, intending to reconnect the urban, social, and economic fabric of the city and prevent the dereliction of heritage by reinserting it into the daily life of Montréal.

¹ Nathan Stollow, "The technical organization of an international art exhibition / L'organisation technique d'une exposition internationale d'art", *Museum*, vol. XXI, n. 3, 1968, pp. 183, 189.

FOREWORD AVANT-PROPOS

"L'Homme et son monde fut d'abord conçu comme une exposition thématique appelée à suivre de façon souple les grands thèmes d'Expo 67, sans trop de rigidité, par exemple : "L'homme et le travail", "L'homme et le jeu", "L'homme et l'amour", "L'homme urbain", "L'homme et ses conflits", "L'homme visionnaire", etc. [...] »¹.

Dans le cadre des relations académiques et scientifiques entre l'École d'architecture de l'Université Laval, à Québec, et la Technische Universität München, et en collaboration avec l'UQAM, DOCOMOMO Québec et ICOMOS Germany, un atelier international prend forme et aura lieu au Québec sur le thème de l'ancien secteur de l'Expo 67 à Montréal.

L'International Workshop « EXPO 67 Montréal » est soutenu par le Mobilitätsprogramms « Bayern-Québec » de la Bayerische Forschungsallianz (BayFOR), qui déclenche et soutient les échanges et favorise des efforts de recherche conjoints entre l'État de Bavière et le Québec.

L'atelier se concentre sur le secteur de la Cité-du-Havre, ainsi que sur celui de l'Expo 67 envisagé comme un territoire critique : un paysage archipelagique artificiel conçu et réalisé entre 1962 et 1967 sur l'Île Sainte-Hélène, englobant la nouvelle île artificielle de l'Île Notre-Dame et le prolongement de la Cité-du-Havre déjà existante. L'ensemble a été organisé en systèmes de pavillons nationaux, thématiques et corporatifs, certains éphémères, d'autres permanents, qui témoignent de la modernité de Montréal et de sa mémoire collective.

Aujourd'hui, ce patrimoine, dans sa forme architecturale tangible, est souvent sous-utilisé et, parfois, en état de délaissement. De ce fait, cet héritage du passé est menacé de disparition. Transmettre le patrimoine à la postérité, dans ses formes matérielles et immatérielles, signifie aborder sa préservation non seulement comme un simple problème de réparation, mais aussi, et surtout, comme une question de projet.

Ce raisonnement conduit à la question suivante. Comment concilier l'usage responsable de notre patrimoine bâti existant avec son réemploi adaptatif, tout en préservant ces caractéristiques architecturales distinctives qui, en tant que repères, sont capables d'éveiller la conscience des personnes, en particulier dans le cadre de la reconnaissance de la valeur de l'architecture moderne comme partie prenante du patrimoine de la ville ? Ce défi va des solutions conçues à l'échelle urbaine à celles qui concernent l'expérience des

¹ Nathan Stollow, "The technical organization of an international art exhibition / L'organisation technique d'une exposition internationale d'art", Museum, vol. XXI, n. 3, 1968, pp. 183, 189.

FOREWORD AVANT-PROPOS

The work is therefore articulated at two distinct but interdependent scales: that of the building, the Pavillon Le Génie Créateur de l'Homme | Art Museum Pavilion, and that of its relationship with the entire Expo site and with the city of Montréal. In this context, the Art Museum Pavilion is conceived as an exemplary case study of a possible overall design strategy aimed at transmitting the legacy of Expo 67 Montréal to future generations.

The case study is thus used as a parameter to experiment with and measure possible intervention strategies—whether conservation, restoration, reuse, or transformation, so that they may prove pertinent and adequate both to the character of the building and to its organic integration within Parc Jean-Drapeau and the city's infrastructural and service systems, as well as to the challenges of the contemporary world, within the framework of architectural design on the built heritage. At the territorial scale, from Cité-du-Havre to the Expo site, the area is considered within a broader network of public spaces, water edges, active mobility, and connections to the city's parks, especially Parc Jean-Drapeau.

Based on awareness of the historical, material, and immaterial significance of the case study, students are called to conceive their project ideas for the Art Museum Pavilion at Expo 67 Montréal.

The program combines on-site frontal lectures with short thematic classes on the city's culture, the history and design of world fairs and their pavilions, with particular attention to modern and post-war museography and art exhibitions. In parallel, the working groups will bring together 15 students from the School of Architecture at Université Laval and 8 students from TUM, divided into 5 mixed teams to emphasize the value of exchanging experiences. Their collaborative work will be accompanied by professors, researchers, and experts, ensuring moments of discussion and critical exchange, and will conclude with a public exhibition and presentations to the jury and guest critics.

bâtiments individuels et des espaces ouverts, avec l'intention de reconnecter le tissu urbain, social et économique de la ville et d'empêcher la déréliction du patrimoine en le réinsérant dans la vie quotidienne de Montréal.

Le travail s'articule donc à deux échelles distinctes mais interdépendantes : celle du bâtiment, le Pavillon Le Génie Créateur de l'Homme | Art Museum Pavilion et celle de sa relation avec l'ensemble du site de l'Expo et avec la ville de Montréal. Dans ce contexte, le Pavillon du Musée d'Art est conçu comme une étude de cas exemplaire d'une possible stratégie de projet globale visant à transmettre aux générations futures l'héritage de l'Expo 67 Montréal. L'étude de cas est ainsi utilisée comme paramètre pour expérimenter et mesurer des stratégies d'intervention possibles, qu'il s'agisse de conservation, de restauration, de réemploi ou de transformation, afin qu'elles se révèlent pertinentes et adaptées à la fois au caractère du bâtiment et à son intégration organique au sein du Parc Jean-Drapeau et des systèmes infrastructureux et de services de la ville, ainsi qu'aux défis du monde contemporain, dans le cadre du projet d'architecture sur le patrimoine bâti. À l'échelle territoriale, de la Cité-du-Havre jusqu'au site de l'Expo, le secteur est envisagé au sein d'un réseau élargi d'espaces publics, de bords d'eau, de mobilité active et de connexions avec les parcs de la ville, en particulier le Parc Jean-Drapeau.

Partant de la conscience de la signification historique, matérielle et immatérielle de l'étude de cas, les étudiants sont appelés à concevoir leurs idées de projet pour le Pavillon du Musée d'Art à l'Expo 67 Montréal.

Le programme combine des cours magistraux en présentiel avec de courtes classes thématiques sur la culture de la ville, l'histoire et la conception des expositions universelles et de leurs pavillons, avec une attention particulière portée à la muséographie moderne et d'après-guerre et aux expositions d'art. En parallèle, les groupes de travail réuniront 15 étudiants de l'École d'architecture de l'Université Laval et 8 étudiants de la TUM, répartis en 5 équipes mixtes afin de souligner la valeur de l'échange d'expériences. Leur travail collaboratif sera accompagné par des professeurs, des chercheurs et des experts, garantissant des moments de discussion et d'échange critique, et se conclura par une exposition publique avec des présentations devant le jury et des critiques invités.



PROGRAM

15th Sept

Arrivals & check-in

Arrivées et enregistrement

Québec City

16th Sept

Workshop Opening Session

Séance d'ouverture

Québec City - Montréal

17th Sept

Field work Expo 67

Sortie de terrain Expo 67

Montréal

18th Sept

Field work Expo 67

Sortie de terrain Expo 67

Montréal - Québec City

19th Sept

Projet Work

Travail en atelier

Science Café 1

Québec City

20th Sept

Projet Work

Travail en atelier

Science Café 2

Québec City

21nd Sept

Free day

Journée libre

Québec City

22nd Sept

Projet Work

Travail en atelier

Science Café 3

Québec City

23nd Sept

Projet Work

Travail en atelier

Final submission

Remise finale

Québec City

24nd Sept

Final Presentation

Présentation finale

Lectio Magistralis

Leçon magistrale

Québec City

15th September

Arrivals & check-in Arrivées et enregistrement

QUÉBEC CITY

14:00–20:00

Arrivals & check-in Arrivées et enregistrement

Accommodation Hébergement

German students (TUM) Étudiants

Auberge de la Paix, 31 rue Couillard, Québec, QC G1R 3T4, Canada

TUM delegation (faculty) Délégation TUM (professeurs)

Individual hotel bookings (downtown Québec)

Réservations individuelles (centre-ville de Québec)

Late arrivals Arrivées tardives

Please notify the organizers in advance

Merci d'aviser les organisateurs à l'avance

16th September

Workshop Opening Session Séance d'ouverture

LOCATION : QUÉBEC

ÉCOLE D'ARCHITEXCTURE, UNIVERSITÉ LAVAL, QUEBEC
VIEUX-SÉMINAIRE DE QUÉBEC / 1, CÔTE DE LA FABRIQUE, G1R 3V6

ROOM SALLE JEAN-MARIE ROY.

09:30 - 11:20

Greeting Address Mot de bienvenue

Carmen Espegel, Director, École d'architecture, Université Laval

Introduction to the Workshop Introduction à la Charette

Roberta Fonti, TUM

Fabio Sedia, École d'architecture, Université Laval

Remarks Interventions

Thomas Danzl | | **Paolo Carlotti**

FRONTAL LECTURE

Presentation of the Building Présentation du bâtiment

Speaker: Claire Caron, Écobâtiment

12:00 - 15:00

TRANSFER TO MONTRÉAL

coach | train

LOCATION: MONTRÉAL

1222 Rue des Bassins, H3C 0X7

16:00

FRONTAL LECTURE

Beyond the Expo 67 Montréal

Speaker: Dinu Bumbaru, Héritage Montréal

18:00 - 19:00

Check-in Enregistrement

Accommodation German students (TUM)

The Little Prince Rooms

64 Rue Prince, H3C 2M8 Montréal, Canada

17th September

Field work Expo 67 Sortie de terrain Expo 67

LOCATION: MONTRÉAL

ÉCOLE DE DESIGN – UQAM

1440, RUE SANGUINET, MONTRÉAL H2X 3X9

ROOM DE2540

9:00 - 12:30

FRONTAL LECTURES

Pavillon "Le Génie créateur de l'Homme" - "Man the Creator | Gallery of Fine Arts"

Greeting Address Mot de bienvenue

Carlo Carbone, UQAM

Institutional remarks

Ville de Montréal

Parc Jean-Drapeau

Centre international d'art contemporain de Montréal

Docomomo Québec

BREAK

LOCATION: MONTRÉAL

EXPO 67

PARC JEAN-DRAPEAU H3C 1A9

13:30 - 17:30

FIELD WORK

CITÉ DU HAVRE | ÎLE SAINTÉ-HELENE | ÎLE DE NOTRE DAME

18th September

Field work Expo 67 Sortie de terrain Expo 67

LOCATION: MONTRÉAL

EXPO 67

CITÉ DU HAVRE

9:00 - 12:30

FIELD WORK

- PAVILLON "LE GÉNIE CRÉATEUR DE L'HOMME" - "MAN THE CREATOR | GALLERY OF FINE ARTS"
- HABITAT 67
- TROPIQUE NORD

BREAK

13:30 - 17:30

TRANSFER TO QUÉBEC

1222 Rue des Bassins, H3C 0X7

18:00 - 20:00

Check-in Enregistrement

Accommodation Hébergement

German students (TUM) Étudiants

Auberge de la Paix, 31 rue Couillard, Québec, QC G1R 3T4, Canada

Late arrivals Arrivées tardives

Please notify the organizers in advance

Merci d'aviser les organisateurs à l'avance

19th September

Projet Work Travail en atelier

LOCATION : QUÉBEC

ÉCOLE D'ARCHITEXCTURE, UNIVERSITÉ LAVAL, QUEBEC
VIEUX-SÉMINAIRE DE QUÉBEC / 1, CÔTE DE LA FABRIQUE, G1R 3V6

ROOM 4220

08:30 - 11:20

STUDIO WORK | PROJECT SUPERVISION

Analysis

Break

12:00 - 12:30

Science Café 1

Speaker: Fabio Sedia, École d'architecture, Université Laval

Modern Architecture on Display: The Legacy of International Expositions

12:30 - 15:20

STUDIO WORK | PROJECT SUPERVISION

Analysis

15:30

INDIVIDUAL STUDENT WORK

(The room will remain available for individual work and consultation as needed.)

Room: 4220

20th September

Projet Work Travail en atelier

LOCATION : QUÉBEC

ÉCOLE D'ARCHITECTURE, UNIVERSITÉ LAVAL, QUÉBEC
VIEUX-SÉMINAIRE DE QUÉBEC / 1, CÔTE DE LA FABRIQUE, G1R 3V6

ROOM 4220

08:30 - 11:20

STUDIO WORK | PROJECT SUPERVISION

First Project Ideas

Break

12:00 - 12:30

Science Café 2

Speaker: Roberta Fonti, TUM

The design of Museums over the 20 century

12:30 - 15:20

STUDIO WORK | PROJECT SUPERVISION

First Project Ideas

15:30 onwards

INDIVIDUAL STUDENT WORK (optional)

The room will remain available for individual work and consultation as needed.

Room: 4220

21st September

Free day Journée libre

LOCATION: QUÉBEC

00:01 - 23:59

École d'architecture, Université Laval

FREE ENTRANCE

The room will remain available for individual work and consultation as needed.

Room: 4220

Le local 4220 demeurera disponible pour le travail individuel et les consultations au besoin.

22nd September

Projet Work Travail en atelier

LOCATION : QUÉBEC

ÉCOLE D'ARCHITECTURE, UNIVERSITÉ LAVAL, QUÉBEC
VIEUX-SÉMINAIRE DE QUÉBEC / 1, CÔTE DE LA FABRIQUE, G1R 3V6

ROOM 4220

08:30 - 11:20

STUDIO WORK | PROJECT SUPERVISION

Project review

Break

12:00 - 12:30

Science Café 3

Speaker: Thomas Danzl, TUM | ICOMOS Germany

Who's afraid of reinforced concrete? History, working techniques, aesthetic values and conservation strategies

12:30 - 15:20

STUDIO WORK | PROJECT SUPERVISION

Project review

15:30 onwards

INDIVIDUAL STUDENT WORK (optional)

The room will remain available for individual work and consultation as needed.

Room: 4220

23rd September

Projet Work Travail en atelier Final submission Remise finale

LOCATION : QUÉBEC

ÉCOLE D'ARCHITEXCTURE, UNIVERSITÉ LAVAL, QUEBEC
VIEUX-SÉMINAIRE DE QUÉBEC / 1, CÔTE DE LA FABRIQUE, G1R 3V6

ROOM 4220

08:30 - 11:20

STUDIO WORK | PROJECT SUPERVISION

Final review meeting

Break

12:00 - 15:20

STUDIO WORK | INDIVIDUAL STUDENT WORK

Finalization of work

18:00

SUBMISSION AND EXHIBITION INSTALLATION

Room: SALLE JEAN-MARIE ROY.

21:00

SOCIAL DINNER

24th September

Final Presentation Présentation finale Lectio Magistralis Leçon magistrale

LOCATION : QUÉBEC

ÉCOLE D'ARCHITECTURE, UNIVERSITÉ LAVAL, QUÉBEC
VIEUX-SÉMINAIRE DE QUÉBEC / 1, CÔTE DE LA FABRIQUE, G1R 3V6

ROOM SALLE JEAN-MARIE ROY.

09:00 - 09:30

Greetings & Critics' Introduction

Fabio Sedia, Laval

Roberta Fonti, TUM

09:30 - 12:00

Final Presentations

Speakers: TUM and Laval students

Critic: Elisabeth Merk | Jörg Haspel | Carmen Espegel

Break

13:30 - 15:30

Exhibition walk-through | Podium discussion

Speakers: Elisabeth Merk | Jörg Haspel | Carmen Espegel

Moderator: Thomas Danzl | Paolo Carlotti

16:00 - 17:00

Lectio Magistralis

Introduction: Fabio Sedia

Speaker: Jörg Haspel, TU Berlin | Deutsche Stiftung Denkmalschutz

A Future for our Recent Past – Monuments and Sites as Ecological Resources

ROOM SALLE DE CONFÉRENCE DU VIEUX-SÉMINAIRE DE QUÉBEC,

17:15

CLOSING APERITIF

ABSTRACTS

Science Café + Lectio Magistralis

Modern Architecture on Display. The Legacy of international Expositions

Fabio Sedia, ULaval | DoCoMoMo Québec

World expositions have acted as cultural infrastructures capable of diffusing modernity far beyond the confines of their pavilions. Not mere exhibitions, but temporary urban machines where typologies, construction systems, spatial standards, and protocols of use are tested; what is experimented there rapidly becomes a shared language, transferred into master plans, public buildings, and collective spaces. Diffusion occurs not through simple formal imitation, but through a migration of procedures: modular coordination, light structural grids, elevated walkways, flow devices, pavilion-ground relations, and landscape-infrastructure couplings. In this sense, expos construct an operative grammar. They synchronize industry, assembly techniques, materials, and visual communication, offering the ordinary city a tested repertoire. From the Crystal Palace to Expo 67, the event is an accelerated laboratory in which scale, accessibility, flexibility, and reversibility are measured; where the ephemeral becomes a design criterion rather than waste. The transmission is both technical and institutional: design briefs, building codes, procurement logics, catalogues, and the circulation of firms and experts turn prototypes into standards. The expo is thus a hinge between representation and production, spectacle and construction site.

Expo 67 is a key case: Montréal is read as an archipelago of islands, bridges, and water; transport systems and walkways trace a metric of crossings and pauses that updates the modern lexicon around landscape-infrastructure. What endures is not only a set of icons, but effective pairings—route/public space, pavilion/ground, island/bridge, capable of being re-used by the city. The lesson is methodological: modernity diffuses by critical standardization (procedures, measures, sequences) rather than by stylistic mimicry. Today, revisiting these expositions through the lens of heritage clarifies a second line of diffusion: the afterlife of sites. Dismantling, relocation, adaptive reuse, and the partial stabilization of temporary systems generate practices of reversibility and phased transformation that inform contemporary design. From this derive three principles: document to recognize replicable patterns; select what can be transferred to the ordinary city; transform with restraint, taking reversibility as the ethical and technical measure of urban continuity. In this way, the expo ceases to be a museum of novelties and becomes a school of method, where architecture learns to convert event into structure, and image into use.

L'architecture moderne en vitrine **L'héritage des expositions internationales**

Fabio Sedia, ULaval | DoCoMoMo Québec

Les expositions universelles ont agi comme des infrastructures culturelles capables de diffuser la modernité bien au-delà des limites de leurs pavillons. Non pas de simples expositions, mais des machines urbaines temporaires où typologies, systèmes constructifs, standards spatiaux et protocoles d'usage sont testés ; ce qui y est expérimenté devient rapidement un langage partagé, transféré dans des plans directeurs, des bâtiments publics et des espaces collectifs.

La diffusion ne se fait pas par une simple imitation formelle, mais par une migration de procédures : coordination modulaire, trames structurelles légères, passerelles surélevées, dispositifs de flux, rapports pavillon-sol et couplages paysage-infrastructure.

En ce sens, les expos construisent une grammaire opératoire. Elles synchronisent industrie, techniques d'assemblage, matériaux et communication visuelle, offrant à la ville ordinaire un répertoire éprouvé. Du Crystal Palace à Expo 67, l'événement est un laboratoire accéléré où l'échelle, l'accessibilité, la flexibilité et la réversibilité sont mesurées ; où l'éphémère devient un critère de projet plutôt qu'un déchet. La transmission est à la fois technique et institutionnelle : programmes de conception, codes du bâtiment, logiques d'approvisionnement, catalogues et circulation des firmes et des experts transforment des prototypes en normes. L'expo est ainsi une charnière entre représentation et production, spectacle et chantier. Expo 67 est un cas clé : Montréal est lue comme un archipel d'îles, de ponts et d'eau ; systèmes de transport et passerelles tracent une métrique des traversées et des pauses qui actualise le lexique moderne autour du couple paysage-infrastructure. Ce qui perdure n'est pas seulement un ensemble d'icônes, mais des appariements efficaces, parcours / espace public, pavillon / sol, île / pont — capables d'être réutilisés par la ville. La leçon est méthodologique : la modernité se diffuse par une normalisation critique (procédures, mesures, séquences) plutôt que par une mimique stylistique.

Aujourd'hui, revisiter ces expositions à travers le prisme du patrimoine clarifie une seconde ligne de diffusion : la vie ultérieure des sites. Démontage, relocalisation, réemploi adaptatif et stabilisation partielle de dispositifs temporaires génèrent des pratiques de réversibilité et de transformation par phases qui informent la conception contemporaine. Il en découle trois principes : documenter pour reconnaître des schémas reproductibles ; sélectionner ce qui peut être transféré à la ville ordinaire ; transformer avec retenue, en prenant la réversibilité comme mesure éthique et technique de la continuité urbaine. Ainsi, l'expo cesse d'être un musée des nouveautés et devient une école de méthode, où l'architecture apprend à convertir l'événement en structure et l'image en usage.

The design of Museums over the 20 century

Roberta Fonti, TUM

The design of museums as public spaces has ancient roots. These are spanning from places where to experience culture, by the help of copies, to exhibition installed for the sake of enlightening people. This is to satisfy one's need to experience the beautiful and the sublime, the aspiration of one's imagination towards eternity. This experience, which is, here, mainly given by the unity of the beautiful with us, when encountering the design of museums can be unfolded at different levels. These are ranging from the scale of a single work of art staged in the shadow, under the shadow of natural or artificial lighting, to the one of complex spaces intended to work as display windows and embedded into the pattern of landscapes designed to accommodate its public function. This is the one of a forum for art and architecture - a urban space conceived to satisfy old and new needs of societies into the design and fruition of museum exhibitions.

An introduction to the theory of architecture especially for the design of Museums over the XIX and XX century will be presented by concentrating on the use of natural light. The impact of advances in science into the design of museums and with a focus on preventive conservation measures will also be presented as a paradigm shift into the way how to stage remains and conceive museum spaces.

The design of museums as places where to find original pieces, which had to be substituted with copies for the sake of their preservation will also be presented, along with the one of policromies and neutral tones so to stage them:

„Die Wände sind fast durchaus glatt und mit Stuckmarmor bekleidet. welcher durch abwechselnde, aber kräftige und lebendige Färbung die Bildwerke in warmen Reflexlichtern deutlich hervortreten läßt. Die Fußböden sind in stets abwechselnder Zeichnung mit den verschiedenartigen Marmorarten belegt. Die Decken der Sale. alle nach vollen Halbzirkeln. aber in stets abwechselnden Formen und Verbindungen gewölbt. sind reich an Cassettierungen. erhabenen Stuckarbeiten und reichen Vergoldungen. Eine gut angeordnete Pracht der Umgebung reizt das Auge und gibt dem Beschauer die paßliche Stimmung (Leo von Klenze)“¹.

A great deal of attention will be paid to the use of blinded elevations so to accommodate different needs over time. Spanning from the desing of museums with similitude to the Pantheon to Brutalist Architecture, Museums in the service of all will be presented in their historical evolution.

¹ VIERNEISEL, K., LEINZ, G., & STAATLICHE ANTIKENSAMMLUNGEN UND GLYPOTHEK. (1980). Glyptothek München: 1830-1980; Jubiläumsausstellung zur Entstehungs- und Baugeschichte. 17. September bis 23. November 1980, Glyptothek München, Königsplatz. Monaco di Baviera, Prestel-Verlag München. pp. 387-388.

La conception des musées au XX^e siècle

Roberta Fonti, TUM

La conception des musées comme espaces publics a des racines anciennes. Elle va de lieux où l'on expérimente la culture au moyen de copies à des expositions organisées pour éclairer le public, afin de satisfaire le besoin d'éprouver le beau et le sublime, l'aspiration de l'imagination à l'éternité. Cette expérience — entendue ici comme l'unité du beau avec nous-mêmes, se déploie à plusieurs niveaux lorsque l'on rencontre l'architecture des musées : de l'échelle de l'œuvre unique mise en scène dans l'ombre, sous une lumière naturelle ou artificielle, à celle d'espaces complexes conçus comme vitrines et inscrits dans des paysages pensés pour accueillir leur fonction publique. C'est un forum pour l'art et l'architecture, un espace urbain destiné à répondre aux besoins anciens et nouveaux des sociétés dans la conception et la fréquentation des expositions. On proposera une introduction à la théorie de l'architecture appliquée aux musées aux XIX et XX siècles en se concentrant sur l'usage de la lumière naturelle. L'impact des avancées scientifiques sur la conception muséale, avec un accent sur la conservation préventive, sera également présenté comme un changement de paradigme dans la mise en scène des vestiges et la conception des espaces.

On abordera aussi la conception des musées comme lieux où l'on cherche des pièces originales qui ont dû être remplacées par des copies pour des raisons de conservation, ainsi que l'usage des polychromies et des tonalités neutres pour leur mise en scène : « Les murs sont presque partout lisses et revêtus de stuc-marbre dont l'alternance, vive et puissante, fait ressortir distinctement les œuvres dans de chauds reflets. Les sols sont pavés, selon des dessins toujours variés, de marbres de diverses sortes. Les plafonds des salles — tous en demi-berceaux complets mais voûtés selon des formes et des combinaisons toujours changeantes — sont riches de caissons, de stucs en relief et de riches dorures. Une somptueuse ordonnance de l'environnement charme l'œil et place le spectateur dans la disposition adéquate. » (Leo von Klenze)¹

Une attention particulière sera accordée à l'usage de façades aveugles afin de répondre, au fil du temps, à des besoins différents. Des musées inspirés du Panthéon jusqu'à l'architecture brutaliste, les « musées au service de tous » seront présentés dans leur évolution historique.

¹ VIERNEISEL, K., LEINZ, G., & Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek (1980). Glyptothek München: 1830–1980; Jubiläumsausstellung zur Entstehungs- und Baugeschichte. 17. September bis 23. November 1980, Glyptothek München, Königsplatz. Munich, Prestel-Verlag, pp. 387–388.

Who's afraid of reinforced concrete?

History, working techniques, aesthetic values and conservation strategies

Thomas Danzl, TUM | ICOMOS Germany

Concrete as an artificial stone has a long history. The Romans used opus caementicium in its earliest form as a concrete surface applied naked. After ancient times, it fell into obscurity. One must wait the 19th century to rediscover concrete.

The introduction of Portland cement was understood to be a paradigm shift into the design of buildings. This led first to the development of concrete as an artificial stone able to compete with stones and substituting stones as well as creating new shapes in a free style by means of formworks and concrete casting.

During this period namely tamped concrete, new concrete techniques also emerged. Particularly, concrete spread was set in place in layers inside formworks and compacted by means of heavy tools. While in the 20th century, the principle of béton brut, or untreated exposed concrete was introduced as an aesthetic standard. Early on, experiments were conducted with colored aggregates and pigments to enliven the often gray, "heavy" appearance of concrete. Then, a special development of concrete paint was conceived.

Iron oxides, chrome, or cobalt pigments were used to create reddish, yellowish, or greenish tones. The choice of aggregates—such as light limestone, basalt, or colored granite chippings—also determined the character of surfaces.

In architectural history, there are many examples where colored concrete was used such as the German Expressionism of the 1920s, the stone facades of the post-war period, or in socialist urban planning, where concrete colors were intended to create urban vitality. In the GDR in particular, colored concrete was an important means to break up monotony in colors over large, prefabricated elevations.

The particular strength of artificial and colored concrete lay into its diversity. It was malleable, rich in details, variable in color, and at the same time capable of being mass-produced. This meant that concrete could not only imitate natural stone, but also develop its own modern expressive language.

But these qualities came at a price. Artificial stone and colored concrete age at different rates than natural stone. Pigments can fade, aggregates can be exposed, and surfaces can appear stained or uneven. Further to this are classic problems such as carbonation, cracking, corrosion, and spalling.

Today, then, we see two different things in artificial and colored concrete. This are: concrete as an important testimony to modern building culture and, at the same time, an foremost, a conservation challenge.

Qui a peur du béton armé ?

Histoire, techniques, valeurs esthétiques et stratégies de conservation

Thomas Danzl, TUM | ICOMOS Germany

Le béton, en tant que pierre artificielle, possède une longue histoire. Les Romains utilisaient l'opus caementicium sous sa forme la plus ancienne, comme surface de béton laissée apparente. Après l'Antiquité, il tomba dans l'oubli. Il faut attendre le XIX^e siècle pour redécouvrir le béton. L'introduction du ciment Portland fut comprise comme un changement de paradigme dans la conception des bâtiments. Elle conduisit d'abord au développement d'un béton-pierre artificielle capable de rivaliser avec la pierre, de la remplacer et de créer, grâce au coffrage et au coulage, des formes nouvelles et libres. À cette période — notamment avec le béton damé — émergent de nouvelles techniques : le béton était mis en place en couches dans des coffrages puis compacté par des outils lourds. Au XX^e siècle, le principe du béton brut (béton apparent non traité) s'impose comme standard esthétique.

Très tôt, on expérimente granulats colorés et pigments pour animer l'aspect souvent gris et « lourd » du béton. On met au point des peintures pour béton : oxydes de fer, pigments de chrome ou de cobalt donnent des tonalités rougeâtres, jaunâtres ou verdâtres. Le choix des granulats — calcaire clair, basalte, éclats de granite coloré — détermine aussi le caractère des surfaces. Dans l'histoire de l'architecture, on trouve de nombreux exemples de béton coloré : expressionnisme allemand des années 1920, façades pierre de l'après-guerre, ou urbanisme socialiste, où la couleur du béton visait à créer une vitalité urbaine. En RDA en particulier, le béton coloré fut un moyen important pour rompre la monotonie chromatique des grandes élévations préfabriquées.

La force du béton artificiel et coloré résidait dans sa diversité : malléable, riche en détails, variable en couleur et apte à la production de masse. Le béton pouvait non seulement imiter la pierre naturelle, mais aussi développer son propre langage moderne. Mais ces qualités ont un coût : la pierre artificielle et le béton coloré vieillissent différemment de la pierre naturelle. Les pigments peuvent se décolorer, les granulats affleurer, les surfaces paraître tachées ou irrégulières. À cela s'ajoutent les problèmes classiques : carbonatation, fissuration, corrosion et éclatement. Aujourd'hui, nous voyons donc deux réalités : le béton artificiel et coloré est un témoignage important de la culture constructive moderne et, en même temps, un défi majeur de conservation.

A Future for our Recent Past – Monuments and Sites as Ecological Resources

Jörg Haspel, TU Berlin | Deutsche Stiftung Denkmalschutz

For generations, monuments were seen as posts of tradition that stood in the way of progress and modernisation leading on the path to a better future. Monuments were looked upon as obstacles to energy saving and resource conservation. They were considered vulnerable to repair, costly, requiring continuous maintenance, offering less comfort than new buildings and are also considered technically substandard. For decades, the motto demolition and new construction instead of preservation and renovation characterised the guiding principle of the Modern Movement in architecture and urban development.

For decades, the question of demolition or redevelopment has been discussed and evaluated by urban planners, the construction industry and the real estate sector, primarily from the point of view of costs and economic aspects. New buildings were often considered less expensive than comprehensive renovation and refurbishment of old buildings; and they were considered more durable, more contemporary and easier to calculate than investing money and work in the stock buildings.

Behind this opinion were not only economic interests, but also an urban planning and architectural vision and an optimism for progress and a belief in technology, which considered the departure from the past and its testimonies to be the first indispensable step towards building up of a new and better world. A new era, a new society, indeed a new human being, so the hypothesis went, could not develop in old cities, settlements and traditional buildings. Rather, the dawn of the future required a break with the past and the demolition of cityscapes that stood in the way of the new beginning or even reminded people of old times. (cf. Congrès Internationaux d'Architecture Moderne - CIAM: La Charte d'Athènes, paragraphes 65 - 70, 1933)

Today, urban planners, architects and monument conservators stand once again at a turning point. The paradigm shift, that the Charter of Functionalist Urbanism demanded and initiated after 1945 for the handling of history and heritage has long been proven obsolete and is itself in need of revision. The results that post-war modernism (late modernism/second modernism) left behind in urban planning and architecture no longer serve as a valuable blueprint, are no longer regarded as a model or prototype to be imitated, but are themselves part of the past, have become our heritage. Some may think it is a staircase joke of history that today, in the 21st century, we are struggling to find the right way to deal with the legacy of late 20th century modernism, that we are even working to preserve the most recent testimonies of a generation that, for its part, has often enough ignored testimonies from the past as a barrier to progress and eliminated and replaced them without residue when they got in the way.

What are the reasons for this renewed paradigm shift in urban planning and heritage

conservation, which not only includes monuments of history and art of pre-modern rank, but even defends the controversial cultural heritage and architectural legacy of late modernism and post-modernism of the 20th century? Why do concrete products of brutalism that have long been rather unloved or monotonous building types and industrially prefabricated housing estates recently enjoy the attention of experts and an interested public? Why is it that today even buildings that were often condemned as architectural sins or even recommended for demolition by architecture critics or conservators, but also by public opinion, are increasingly drawing the attention of experts and stimulating public debate?

The lecture attempts to answer these questions using the example of debates and experiences in the Federal Republic of Germany since the reunification of Berlin and German unity following the opening of the Iron Curtain in 1989/90.

Un avenir pour notre passé récent — Monuments et sites comme ressources écologiques

Jörg Haspel, TU Berlin | Deutsche Stiftung Denkmalschutz

Pendant des générations, les monuments ont été perçus comme des poteaux de tradition faisant obstacle au progrès et à la modernisation, censés mener vers un avenir meilleur. On les considérait contraires aux économies d'énergie et à la préservation des ressources. Jugés fragiles à réparer, coûteux, exigeant un entretien constant, offrant moins de confort que les constructions neuves et techniquement en deçà des standards, ils ont longtemps subi le mot d'ordre « démolition et construction neuve » plutôt que « conservation et rénovation », qui a caractérisé l'orientation du Mouvement moderne en architecture et en urbanisme.

Des décennies durant, la question « démolir ou réaménager » a été discutée et évaluée par urbanistes, industrie de la construction et secteur immobilier principalement sous l'angle des coûts et des aspects économiques. Le neuf était souvent jugé moins onéreux qu'une rénovation complète du bâti existant, plus durable, plus contemporain et plus facile à planifier que d'investir temps et argent dans le parc construit.

Derrière cette opinion ne se trouvaient pas que des intérêts économiques, mais aussi une vision urbanistique et architecturale nourrie d'un optimisme du progrès et d'une foi dans la technique : rompre avec le passé et ses témoins était considéré comme le premier pas indispensable pour bâtir un monde nouveau et meilleur. Une ère nouvelle, une société nouvelle, voire un homme nouveau, postulait-on, ne pouvaient se développer dans les villes anciennes, les ensembles existants et les bâtiments traditionnels. L'aube du futur exigeait plutôt une rupture avec le passé et la démolition des paysages urbains qui entravaient le nouvel élan ou rappelaient des temps révolus (cf. Congrès Internationaux d'Architecture Moderne — CIAM, Charte d'Athènes, 65–70, 1933).

Aujourd'hui, urbanistes, architectes et conservateurs du patrimoine se trouvent de nouveau à un tournant. Le changement de paradigme que l'urbanisme fonctionnaliste a exigé et lancé après 1945 pour le traitement de l'histoire et de l'héritage s'est avéré depuis longtemps caduc et appelle lui-même révision. Les résultats laissés par le modernisme d'après-guerre (modernité tardive / seconde modernité) en urbanisme et en architecture ne servent plus de modèle ni de prototype à imiter : ils appartiennent désormais au passé, ils sont devenus notre patrimoine. On pourra y voir une ironie de l'histoire : au XXI^e siècle, nous cherchons la bonne manière d'aborder l'héritage du modernisme de la fin du XX^e siècle, allant jusqu'à préserver les témoins récents d'une génération qui, pour sa part, a souvent ignoré les traces du passé au nom du progrès, les éliminant et les remplaçant sans reste lorsqu'elles faisaient obstacle.

Quelles sont les raisons de ce nouveau changement de paradigme en urbanisme et

en conservation, qui inclut non seulement les monuments historiques et artistiques de rang prémoderne, mais défend aussi l'héritage culturel, parfois controversé, et l'héritage architectural du modernisme tardif et du postmodernisme du XX^e siècle ? Pourquoi des œuvres en béton brut longtemps peu aimées, des types bâtis jugés monotones et des ensembles d'habitation industrialisés retiennent-ils aujourd'hui l'attention des experts et d'un public intéressé ? Pourquoi même des bâtiments jadis voués aux gémonies comme « péchés architecturaux », voire recommandés à la démolition par des critiques ou des conservateurs, et par l'opinion, attirent-ils de plus en plus l'attention et alimentent-ils le débat public ?

Cette conférence tente de répondre à ces questions à partir des débats et des expériences menés en République fédérale d'Allemagne depuis la réunification de Berlin et l'unité allemande consécutive à l'ouverture du Rideau de fer en 1989/90.

Short Biographies

Courtes biographies

Paolo Carlotti

La Sapienza University of Rome | ULaval

Associate Professor of Design and Urban Regeneration at Sapienza University of Rome, Director of the LPA—Laboratory for Reading and Project of Architecture, and member of the DRACo PhD School. Has been Visiting Professor at Université Laval (Québec), the University of Miami, and Harvard–MIT in Boston; has lectured at the University of Aleppo and served as Visiting Scientist at FAO Rome. Serves on the teaching council of the MASTER PARES program. Research focuses on analytical tools for integrated architectural and urban projects. Co-editor of U+D Urbanform and Design (Class A) and founding member of ISUFItaly; active on scientific committees and as organizer/chair of national and international conferences (ISUF, ISUFItaly). Scientific director of workshops including “The City of Politics” (2016) and “Res Publica” (2017); coordinator of international agreements (Université Laval; IIT Chicago). Author and editor of numerous publications.

Professeur agrégé en conception et régénération urbaine à l'Université Sapienza de Rome, directeur du LPA — Laboratoire de lecture et de projet d'architecture, et membre de l'école doctorale DRACo. A été professeur invité à l'Université Laval (Québec), à l'University of Miami, ainsi qu'à Harvard et au MIT (Boston) ; a donné des conférences à l'Université d'Alep et a été chercheur invité à la FAO (Rome). Siège au conseil pédagogique du master PARES. Sa recherche porte sur les outils d'analyse pour le développement de projets intégrés, architecturaux et urbains. Co-rédacteur en chef de U+D Urbanform and Design (classe « A ») et membre fondateur d'ISUFItaly ; actif dans des comités scientifiques et comme organisateur/président de conférences nationales et internationales (ISUF, ISUFItaly). Directeur scientifique d'ateliers tels que « The City of Politics » (2016) et « Res Publica » (2017) ; coordinateur d'accords internationaux (Université Laval ; IIT Chicago). Auteur et éditeur de nombreuses publications.

Thomas Danzl

Technical University of Munich | ICOMOS Germany

Is a conservator / restorer and an art historian.

After a craftsmanship as decorator he attended conservation courses at the ICCROM in Rome and an internship at the OPD in Florence. After studies in art history and history in Florence and conservation and heritage studies in Udine he got a PhD at the University of Regensburg in 1997. Between 1998 and 2006 he was the head of the conservation department of the Statal monument care institute of Saxony-Anhalt and between 2006 and 2008 of the Federal monument care Institute of Austria. 2007 he became honorary Professor at the University of Fine Arts in Dresden and 2009 ordinary Professor. Since 2018 he is teaching at the Technical University in Munich.

Est conservateur-restaurateur et historien de l'art.

Après une formation artisanale de décorateur, il a suivi des cours de conservation à l'ICCROM(Rome) et effectué un stage à l'OPD(Opificio delle Pietre Dure, Florence). Après des études d'histoire de l'art et d'histoire à Florence puis de conservation et études du patrimoine à Udine, il a obtenu en 1997 un doctorat à l'Université de Ratisbonne. De 1998 à 2006, il a dirigé le service d'État de conservation des monuments de Saxe-Anhalt ; de 2006 à 2008, l'Office fédéral des monuments d'Autriche. En 2007, il est devenu professeur honoraire à l'Université des beaux-arts de Dresde, puis professeur titulaire en 2009. Depuis 2018, il enseigne à l'Université technique de Munich.

François Dufaux

École d'architecture, École d'architecture, Quebec

Full Professor at Université Laval's School of Architecture and a licensed architect (OAQ, 2006). Teaches professional practice, second-year design studio (B.Arch), comprehensive project (M.Arch), and architectural history (Renaissance–20th c.). His 2024 book offers the first French translation—with a new introduction—of Fernando Távora's *De l'organisation de l'espace* (Parenthèses). Current research with ÉTS and Entremise develops municipal frameworks for adaptive reuse in Trois-Rivières. Holds a B.Arch (ULaval), an M.U.P. (McGill), and a PhD in Architecture (UCL, 2007); recipient of the CMHC Housing Studies Merit Prize (2009) and the Phyllis-Lambert Prize (2008). Scholarship focuses on Quebec's architectural heritage, typomorphology, and space syntax, with particular attention to the links between historical analysis and project.

Professeur titulaire à l'École d'architecture de l'Université Laval et architecte (OAQ, 2006). Enseigne la pratique professionnelle, l'atelier de 2e année (B.Arch), le projet complet (M.Arch) et l'histoire de l'architecture (Renaissance–XXe). Son livre de 2024 propose la première traduction française, avec introduction, de *De l'organisation de l'espace* de Fernando Távora (Parenthèses). Ses travaux actuels, en collaboration avec l'ÉTS et Entremise, élaborent des cadres municipaux pour le réemploi adaptatif à Trois-Rivières. Diplômé B.Arch (ULaval), M.U.P. (McGill) et PhD en architecture (UCL, 2007), lauréat du Mérite SCHL en études sur l'habitation (2009) et du Prix Phyllis-Lambert (2008). Ses recherches portent sur le patrimoine architectural du Québec, la typomorphologie et la space syntax, avec une attention aux liens entre analyse historique et projet.

Carmen Espegel

École d'architecture, Université Laval, Quebec

Full Professor of Architectural Design at ETSAM (Polytechnic University of Madrid), active across teaching, research, and professional practice. She has taught in Canada, Italy, the United States, Belgium, the Netherlands, Mexico, Brazil, and Argentina. Her research centers on collective housing and the intersection of gender and architecture; she leads the “Vivienda Colectiva” (GIVCO) group. Publications include *Housing Atlas Europe 20th Century* (2023), *Housetag: European Collective Housing 2000–2021* (2021), *Collective Housing 1992–2015, Vol. II* (2016), *Vivienda Colectiva en España, Vol. I* (2013), and *Heroínas del espacio* (2008), translated as *Heroines of Space* (2018) and *Donne Architetto* (2022). She heads *espegel arquitectos*. Since 2025, Director of the School of Architecture at Université Laval, Québec City.

Professeure titulaire en projet architectural à l'ETSAM (Université polytechnique de Madrid), active dans l'enseignement, la recherche et la pratique. Elle a enseigné au Canada, en Italie, aux États-Unis, en Belgique, aux Pays-Bas, au Mexique, au Brésil et en Argentine. Ses recherches portent sur le logement collectif et l'articulation genre-architecture; elle dirige le groupe « Vivienda Colectiva » (GIVCO). Parmi ses publications : *Housing Atlas Europe 20th Century* (2023), *Housetag: European Collective Housing 2000–2021* (2021), *Collective Housing 1992–2015, vol. II* (2016), *Vivienda Colectiva en España, vol. I* (2013) et *Heroínas del espacio* (2008) — traduit en anglais (*Heroines of Space*, 2018) et en italien (*Donne Architetto*, 2022). Elle dirige l'agence *espegel arquitectos*. Depuis 2025, directrice de l'École d'architecture de l'Université Laval, à Québec.

Roberta Fonti

Technical University of Munich

Architect and PhD, she is research associate at TUM (Germany). She is responsible of different university courses and the coordinator of the educational offer at the Chair of Conservation and Restoration of TUM. She was honored with some prizes and grants for her research on the history of constructions, restoration and conservation of modern architecture and archeological finds. Her research interests are laying into the restoration of architecture ranging from archeological finds to structural members and the liturgical redevelopment of churches. A particular deal of attention is paid to the study of the theory of architecture and its reflection on the repurposing of the historic built. She was working design and consultant activities for public and private bodies.

Architecte et PhD, elle est associée de recherche à la TUM (Allemagne). Elle est responsable de différents cours universitaires et la coordinatrice de l'offre de formation à la Chaire de conservation et de restauration de la TUM. Elle a été honorée de certains prix et bourses pour ses recherches sur l'histoire des constructions, la restauration et la conservation de l'architecture moderne et des découvertes archéologiques. Ses intérêts de recherche se situent dans la restauration de l'architecture allant des découvertes archéologiques aux éléments structurels et au réaménagement liturgique des églises. Une attention particulière est portée à l'étude de la théorie de l'architecture et à sa réflexion sur le réemploi du bâti historique. Elle exerçait des activités de conception et de conseil pour des organismes publics et privés.

Jörg Haspel

Technical University of Berlin, Deutsche Stiftung Denkmalschutz

Prof. Dr. Jörg Haspel, graduated in Architecture and Urban Planning in Stuttgart and in History of Art and Cultural Studies in Tübingen till 1981. He teaches as an honorary professor at the Technical University of Berlin.

From 1992 till 2018, he was Berlin State Curator of Historic Monuments (Landeskonservator) and from 2012 to 2021 president of ICOMOS Germany. Since 2014 he is chairing the Board of Trustees of the German Foundation for Monument Protection (Deutsche Stiftung Denkmalschutz).

Jörg Haspel is a permanent member of the Expert Group on Urban Heritage Conservation of the Federal Government in Germany and a founding member of the International Scientific ICOMOS Committee on the 20th Century Heritage Preservation (ISC 20C).

His research and publication activities focus on the modern heritage of metropolitan culture. He is a member of the Action Group "Dissonant Heritage" of the Urban Agenda of EU.

Prof. Dr Jörg Haspel, diplômé en architecture et urbanisme à Stuttgart et en histoire de l'art et études culturelles à Tübingen jusqu'en 1981. Il enseigne comme professeur honoraire à l'Université technique de Berlin (TU Berlin). De 1992 à 2018, il a été Landeskonservator (conservateur des monuments historiques du Land) à Berlin, et de 2012 à 2021 président d'ICOMOS Allemagne.

Depuis 2014, il préside le Conseil des fiduciaires de la Deutsche Stiftung Denkmalschutz (Fondation allemande pour la protection des monuments).

Il est membre permanent du Groupe d'experts pour la conservation du patrimoine urbain du gouvernement fédéral allemand et membre fondateur du Comité scientifique international d'ICOMOS pour le patrimoine du XXe siècle (ISC 20C).

Ses recherches et publications portent sur le patrimoine moderne de la culture métropolitaine. Il est membre du groupe d'action "Dissonant Heritage" de l'Agenda urbain de l'UE.

Elisabeth Merk

TUM | City of Munich

Architect and urban planner educated at the University of Applied Sciences Regensburg and the University of Florence. City planning officer in Regensburg, then Head of Planning in Halle (Saale) from 2000. Since 2007, Planning Director for the City of Munich. Full Professor of Urban Design (Stuttgart University of Applied Sciences, 2005), Honorary Professor there since 2009 and at TUM since 2020. President of the German Academy for Urban and Regional Spatial Planning (2015–2022). Serves on bodies including the German Association of Cities, the Bavarian Association of Cities (Construction & Planning), ICOMOS, the National Urban Development Policy board, the Federal Foundation for Building Culture, and the German Werkbund. Recipient of the 2022 ULI Leadership Award (City Planning). As Munich's planning/design director she leads major plans and competitions, including STEP, Wohnen in München VII, "Creating NEBourhoods Together" in Neuperlach, and large-scale regeneration of the northeast, rail yards, Neufreimann, and Freiham.

Architecte et urbaniste, formée à la Hochschule de Ratisbonne et à l'Université de Florence. Chargée de la planification urbaine à Ratisbonne, puis directrice de l'urbanisme à Halle (Saale) à partir de 2000. Depuis 2007, directrice de la planification pour la Ville de Munich. Professeure titulaire de conception urbaine (Hochschule für Technik Stuttgart, 2005), professeure honoraire dans le même établissement depuis 2009 et à la TUM depuis 2020. Présidente de l'Académie allemande pour l'aménagement urbain et régional (DASL) de 2015 à 2022. Membre ou observatrice auprès du Deutscher Städtetag (commission Construction et Transports), du Bayerischer Städtetag (commission Construction et Aménagement), de l'ICOMOS, du conseil de la Politique nationale de développement urbain, de la Bundesstiftung Baukultur et du Deutscher Werkbund. Lauréate du ULI Leadership Award 2022 (urbanisme). À la tête du design et de la planification de Munich, pilote des plans et concours majeurs, dont STEP, Wohnen in München VII, « Creating NEBourhoods Together » à Neuperlach, et les grandes opérations de requalification du Nord-Est, des emprises ferroviaires centrales, de Neufreimann et de Freiham.

Fabio Sedia

École d'architecture, École d'architecture, Quebec

Architect and Assistant Professor of Architecture (since 2024), with a PhD (University of Palermo–ETSAM) and a postgraduate specialization in the history of architectural design (Roma Tre). Former official at Italy's Ministry of Culture and Director of the Gardens of Villa d'Este and Villa Adriana, UNESCO World Heritage sites. Teaching links documentation, critical analysis, and design across conservation, adaptive reuse, urban design, interior architecture, and representation. Has taught at ETSAM (UPM), Politecnico di Milano, University of Palermo, and Universidad Europea de Madrid. Research focuses on typology, urban memory, resilience, and adaptive reuse in cold climates, with case studies in Trois-Rivières (1938–39) and Montréal's Expo 67 sites. A core strand examines modern habitation and the conservation/restoration of modern architecture. Active in Docomomo Québec and CRIB-UL. Leads projects, enters competitions, publishes, and curates exhibitions.

Architecte et professeur adjoint en architecture (depuis 2024), titulaire d'un doctorat (Université de Palerme–ETSAM) et d'une spécialisation postgrade en histoire du projet d'architecture (Roma Tre). Ancien fonctionnaire au ministère italien de la Culture et directeur des jardins de la Villa d'Este et de la Villa Adriana, sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. L'enseignement articule documentation, analyse critique et projet en conservation, réemploi adaptatif, design urbain, architecture d'intérieur et représentation. A enseigné à l'ETSAM (UPM), au Politecnico di Milano, à l'Université de Palerme et à l'Universidad Europea de Madrid. La recherche porte sur la typologie, la mémoire urbaine, la résilience et le réemploi en climat froid, avec des études de cas à Trois-Rivières (1938–39) et sur les sites d'Expo 67 à Montréal. Un axe central traite de l'habiter moderne et de la conservation/restauration de l'architecture moderne. Actif à Docomomo Québec et au CRIB-UL. Dirige des projets, participe à des concours, publie et conçoit des expositions.

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and extend across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.



INTERNATIONAL WORKSHOP CHARETTE INTERNATIONALE

EXPO 67 - THE ART MUSEUM PAVILION LE MUSÉE DES BEAUX-ART
Man the Creator Le Génie créateur de l'Homme

QUÉBEC CITY | MONTRÉAL
16-24 September 2025